

Le Républicain Lorrain

publié le 08/11/2011

Virginie Teychené, si rare

Le festival bat son plein. Et dimanche Virginie Teychené a illuminé le café "Am Schloss" de Sarrebruck. La jeune chanteuse, toute d'expressivité, a su créer une réelle intimité avec l'auditoire. Elle a attaqué son tour de chant avec " I can't give you anything, but love". Et la lauréate des prix du jury et du public du festival de Juan-les-Pins, a tout donné. Quelques standards, de Gershwin ou Max Roach, mais aussi des compositions de son album ont permis d'apprécier sa virtuosité vocale.

Virginie Teychené a cette capacité à gommer toute aspérité des phrases musicales, à presque faire disparaître les consonnes pour coller au plus près de mélodies suaves ou plus rythmées. Une maîtrise rare pour celle que l'on compare à Diana Krall mais qui semble posséder un répertoire plus large. Pour preuve, l'audace de cette reprise de " Rat Race", de Quincy Jones, sur laquelle Mimi Perrin avait posé des paroles. Un moment jouissif d'une diction speed. La chanteuse affiche aussi une belle entente avec son trio composé de Stéphane Bernard au piano, Gérard Maurin à la contrebasse et du batteur Jean-Pierre Arnaud. Une complicité exacerbée lors d'un duo voix-batterie, sur une samba.

Et comme on était en Allemagne, et comme on était dans un café, et comme il était midi, le groupe a fait sa pause-déjeuner, en terrasse, accessible au public, entre les deux sets. Et c'est Virginie Teychené, herself, qui vendait les CD et les dédicaçait. Authenticité et simplicité. Si rare.

B.B.